

que dans la plaie et l'avoir fermé avec une emplâtre. Deux jours après, je vis mon patient, mais l'appareil était presque défait tant le malade avait remué. Je fus étonné de voir que la plaie n'avait pas suppuré depuis la pose du bandage.

Encouragé par ce résultat, je fis une nouvelle injection et j'appliquai l'appareil amidonné. Deux jours après, l'appareil étant sec et solide, le patient put satisfaire ses goûts pour l'exercice. Trente jours après, je défis l'appareil et je trouvai le membre solide.

—:—

NOTE SUR UN CAS DE NEPHRITE AIGÜE AVEC SUPPURATION

Par le Dr. F. X. PERRAULT, de la Pointe-aux-Trembles.

M. le Président, Messieurs,

Plusieurs d'entre vous ont peut-être rencontré des cas semblables à celui que je désire soumettre à votre considération ce soir ; mais pour moi, quoique j'ai eu occasion de traiter un certain nombre de cas d'inflammation aiguë et chronique des reins avec ou sans suppuration, je n'en ai jamais vu guérir avec un foyer purulent aussi considérable, d'autant plus que le malade était déjà affaibli par des maladies antérieures, et qu'il souffre d'une maladie du cœur depuis dix ans. Le patient est un nommé Antoine Brien, de la côte St. Léonard, paroisse de la Pointe-aux-Trembles.

Taille moyenne, tempérament lymphatico-sanguin, il est âgé de 41 ans ; à 16 ans, il sort du collège et embrasse l'état de ses pères l'agriculture.

Le 24 Novembre 1872, il me fait demander ; après l'avoir examiné, je constate qu'il est attaqué d'une néphrite, diagnostic d'autant plus facile à faire pour moi qu'un an auparavant, il avait eu la même maladie, mais elle avait cédé, sans trop de difficulté et sans suppuration. Mais cette fois, tout l'organisme est profondément affecté, cependant le rein droit est l'organe principalement en cause. L'inflammation aiguë très intense dont il est affecté cède difficilement au traitement antiphlogistique, un peu modifié, il est vrai, vu l'état d'affaiblissement du malade. Malgré tous les moyens employés le pus se forme, et je puis en constater la présence, le 19 Décembre, par les urines, dans lesquelles apparaît un peu de matière purulente et sanguinolente. À la même époque, en palpant la partie postérieure et latérale du côté droit, on constate une tuméfaction et l'on produit une grande douleur, douleur et tuméfaction qui vont en augmentant et se font sentir jusque dans l'aîne droite et les parois abdominales. Jusqu'au 7 Janvier 1873, les urines contenaient toujours un peu de pus, mais de ce jour, tout passage de pus